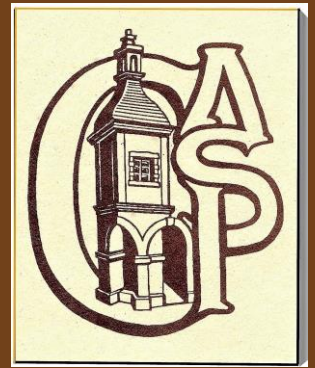


ASSOCIATION DE SAUVEGARDE

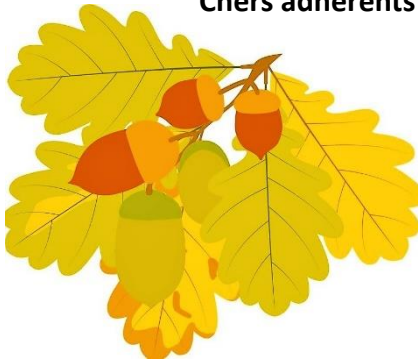
DU PATRIMOINE CASTELSARRASINOIS



<https://castel-patrimoine.com>

EDITO

Chers adhérents



Avant d'être le dixième mois de notre calendrier (calendrier grégorien), octobre était le huitième mois du calendrier romain. Ainsi son nom, (dérivé du latin "octo" / 8) correspondait-il à son

rang et il en était de même pour les mois de septembre (du latin "septen"), novembre (du latin "novem") et décembre (du latin "decem"). Les autres mois honorent des divinités ou des empereurs romains.

Nous voici donc au premier mois d'automne, la saison des

premières froideurs matinales, des couleurs flamboyantes de la nature.... Que nenni ! à croire que l'été fait de la résistance. Ce mois de septembre aura été le plus chaud que l'on ait enregistré. Une sorte d'été indien : "des journées d'été mais en automne". Les météorologues utilisent d'ailleurs la jolie expression " *plume de chaleur encordée*" pour désigner ces périodes de chaleur remontant d'Afrique.

Il n'en reste pas moins que l'automne continue d'être une saison inspirante pour les photographes qui immortalisent ses couleurs, pour les poètes et les écrivains qui ont de belles images pour la définir. Ainsi de Toulouse Lautrec : "L'automne est le printemps de l'hiver", ou de Sylvain Tesson : "Les arbres jettent l'or de leurs feuilles par les fenêtres de l'automne".

Conférence d'octobre

Le mercredi 18 octobre 2023

"Clara Malraux la rebelle", conférence de Philippe Bon



Devant un public nombreux très intéressé par l'évocation de la vie peu connue de Clara Malraux , Philippe Bon, membre de l'Académie des Sciences, des Lettres et des Arts de Montauban s'est attaché à réhabiliter Clara Malraux en tant que femme d'action et écrivaine qui a vécu dans l'ombre d'André Malraux.

Clara Malraux est née en 1897 dans une famille de la bourgeoisie juive aisée d'origine allemande. Elle devra faire face toute sa vie à ces contradictions d'être française mais d'origine juive ce qui compliquera son paysage intérieur.

En 1920 elle rencontre André Malraux qu'elle décrit alors comme un " être intense, insaisissable, d'une étrange beauté, avec le cerveau d'un philosophe de 60 ans" ! Ils se marient quelques semaines plus tard en se promettant l'un l'autre une grande indépendance et de pouvoir divorcer à leur guise. Pourtant c'est un lien de complicité et de passion qui les unira une grande partie de leur vie.

Ils vivront intensément la grande effervescence artistique et intellectuelle des années folles. Elle se lance dans toutes les aventures avec lui. L'initiatrice du voyage en Indochine et du pillage des temples d'Angkor, c'est elle. Mais c'est elle aussi qui sauve Malraux de la prison. Au moment de la guerre d'Espagne elle s'engage du côté de la jeune



République espagnole et milite dans un groupe révolutionnaire. Malraux de son côté s'engage au sein de l'escadrille "España".

Quand éclate la guerre 1939-1945, Clara trouve refuge en zone libre, notamment à Montauban dans la « Villa des Pâquerettes » en raison de sa condition de juive et son engagement dans la Résistance au sein du Mouvement de Résistance des Prisonniers de Guerre et des Déportés (MRPGD). Elle rencontre un nouvel amour, Gérard Krazat, un Allemand, antifasciste et communiste. Elle s'engage avec lui dans la Résistance. Arrêté par la Gestapo, Krazat meurt et Clara Malraux passe dans la clandestinité et très tôt dans les réseaux de résistance, ce qui lui permettra de parler — non sans ironie du « maquisard Malraux », militant plus tardif qu'elle et qui, un temps prisonnier, a rejoint les maquis de Corrèze. Elle continuera de militer de plein cœur du côté des faibles, des opprimés, de lutter contre les injustices faites aux femmes, faites aux peuples opprimés et rêve de fraternité universelle. C'est sans surprise qu'on la verra, à plus de soixante-dix ans, militer lors de la révolte de 1968 auprès des étudiants de Nanterre !

Femme libre, vivant ses amours à sa guise, elle supporte mal que son illustre compagnon lui rende la pareille. Elle souffre de l'abandon mais ne se résigne pas, c'est une battante. Après son divorce en 1947, elle se lie avec l'écrivain Jean Duvigneau et participe à la revue littéraire – *Contemporains* - Faute de partager tous ses engagements, elle se dresse contre les idées de Malraux qui s'étonnait devant son besoin de s'affirmer par des actes qui fussent les siens, par l'écriture en particulier. Elle entreprend l'écriture de nombreux ouvrages où elle partage ses souvenirs et explique ses engagements. "Le Livre des Comptes", "Le Bruit de nos Pas"...

Le conférencier a évoqué enfin le souvenir du séjour de Clara et de sa fille Florence à Montauban par la présence de plaques souvenir au Lycée Michelet où Florence a été élève et dans l'enceinte de la clinique Boyé à proximité de la « villa des Pâquerettes » où elles ont séjourné.

Destin magnifique et cruel. Femme libre et moderne, elle fut de tous les combats de son époque. "Elle tenta d'exister à l'ombre d'un grand homme. Non par lui mais avec lui. Et même sans lui" (Dominique Bona – "Nous étions deux").

L'autre patrimoine notre langue.



C'est en cette période de reprise des activités quotidiennes que nous avons le plus besoin d'énergie, de courage, de mettre du cœur à l'ouvrage, ou encore d'avoir du cœur au ventre.

Le cœur, le ventre, drôle d'association ! On ne voit pas bien l'intérêt qu'il y aurait à avoir le cœur dans le ventre au lieu de la poitrine et en quoi cette position nouvelle pourrait correspondre au courage et à l'ardeur !

Il faut savoir qu'au Moyen-Âge le ventre désignait aussi bien l'abdomen (comme aujourd'hui) que la poitrine et

même l'intérieur de la tête ! Déjà dans l'ancienne philosophie grecque, le cœur était considéré comme le siège de nombreuses qualités comme la sensibilité, l'intelligence ou le courage. Plus tard, les contemporains du 16^{ème} siècle associaient la digestion à la vitalité du cœur. A la même époque la poitrine est devenue le "petit ventre", ainsi, à propos de Ravailac plantant sa dague dans la poitrine d'Henri IV, Agrippa d'Aubigné écrivit "l'assassin tira de sa manche un couteau, duquel il lui donna dans le petit ventre".

Par l'évolution du langage nous sommes passés de "mettre du cœur au ventre" (encourager) à "avoir du cœur au ventre" (être courageux). Cet amalgame du cœur et du ventre on la retrouve aussi de nos jours dans l'expression avoir "mal au ... cœur" quand nous avons la nausée au bord des lèvres !

Le Coin de l'Adhérent

Prochaine conférence :

Mercredi 15 novembre - salle Marcelle Duba
Médiathèque - Castelsarrasin -

Jean Paul Damaggio

**" La vie castelsarrasinoise
de Frédéric Cayrou"**



Frédéric Cayrou a vécu sur la commune de Castelsarrasin de 1879 à 1919. C'est là qu'il a puisé la source de son œuvre littéraire. C'est là qu'il est devenu vétérinaire, une orientation qui a marqué toute sa vie, aussi bien publique que privée.

Sa vie sur la commune, au hameau de Saint-Marin Bel Cassé et la fréquentation des paysans du secteur l'ont conduit à se passionner pour la civilisation occitane en premier lieu par la langue.

Fils d'un couple d'instituteur, dont le père est devenu maire de la commune de 1908 à 1919, il est resté proche du peuple. Sa notoriété en fera un sénateur radical du département.

★ Cette rubrique vous est ouverte, n'hésitez pas à nous contacter pour toute information ou suggestion se rapportant au patrimoine, à l'histoire de notre cité ou sur le contenu du bulletin mensuel. L'équipe de l'ASPC vous en remercie par avance.

CONTACTS : Bernard OUARDES :



06 71 62 13 48



bernard.ouardes@orange.fr

Permanence : le mardi de 15h. à 16h. 2 bis rue du Soleil – Castelsarrasin -

Visitez le site internet de l'ASPC : <https://castel-patrimoine.com>

